

Le Curé d'Ars

DE ce prêtre que le Souverain Pontife vient de nommer Patron des curés français, voici ce qu'écrivait il y a quarante ans, le P. Gratry (1)

Un homme est mort il y a peu de temps, homme prodigieux, qui en tout temps prenant la croix et marchant sur la mort, alla chaque jour jusqu'au bout de lui-même et de ses forces. *Quotidie morior*, je meurs chaque jour : cette parole de saint Paul, cet homme l'a pratiquée pendant sa vie entière, sans s'arrêter jamais.

« Qu'était cet homme et que faisait-il donc ? Il était curé de village, et il aimait Dieu et ses frères si ardemment que, pour exhorter, consoler, relever, purifier et bénir, il ne cessa de se donner d'âme et de corps, comme une Eucharistie, à la foule avide et serrée qui l'entourait et le pressait. Travaillant vingt heures sur vingt-quatre, dormant deux heures, mangeant une fois par jour un peu de lait, il touchait sans cesse à la mort. Mais il renaissait sans cesse en quelque sorte, d'une vie ressuscitée, transfigurée, active et ardente comme une flamme : transmettant par ses mains, par sa voix, par ses yeux étonnants qui embrasaient les cœurs, le feu, la vie, l'émotion et la foi, et surtout les larmes profondes et génératrices du repentir... »

« La foule qui le pressait, qui le touchait corporellement, faisait, comme partie de lui-même : il n'était plus seulement le grain de froment mort et ressuscité, c'était un épi, ou plutôt une gerbe d'épis. Il consola, il transforma les âmes par millions, et guérit par milliers les corps malades. « Qui consent à perdre la vie la trouve, » dit l'Evangile. Cet homme avait trouvé la vie, et il semblait ne la posséder que pour la transmettre.

« Voilà le prêtre et le pasteur. O Jésus-Christ, faites la grâce, en ce siècle, à plusieurs de vos prêtres de posséder la vie, par votre croix, afin de la transmettre au monde, avec le feu du Saint-Esprit ! »

(1) Commentaire sur Saint Matthieu.